

*Aux anciens confrères  
du regretté Père Routier.*

Vous m'avez demandé une courte notice destinée à rappeler la vie et à recueillir en partie la correspondance de l'excellent religieux qui fut votre ami et votre père. Je regrette de ne pas répondre mieux à votre pieux désir. Ces quelques pages, il est vrai, suffisent à raconter les actions, mais elles sont loin de dire tout le mérite, devant Dieu, de ce disciple du Christ. Vous vous rappelez qu'à la prière du soir pendant le beau mois de Marie, on disait : " Il est une fleur, la première que fait éclore le printemps, une fleur qui se cache sous l'herbe et ne se trahit que par son parfum : c'est la violette, symbole de l'humilité." Le Père Routier fut cette fleur humble et parfumée, la première que l'Ordre de St. Dominique, à son printemps sur la terre du Canada, fit éclore pour le ciel.

Dans sa simplicité et sa perfection, cette vie offre à tous un grand modèle de vertu. Elle fut aussi consacrée à une grande œuvre. Le P. Routier fut l'un des premiers canadiens qui se donnèrent à l'Ordre des Frères-Prêcheurs. Il espérait qu'un jour cet Ordre se développerait au Canada et qu'il y offrirait le spectacle de l'ancienne vie monastique, si suave dans son austérité. Votre pieux condisciple entra dans la vie religieuse parce que Dieu l'y appelait, parce que sa pauvre âme, ailleurs restait en grand danger de se perdre. Nous espérons qu'aujourd'hui, cette âme si chère, à l'abri de tout danger, jouit de l'éternelle félicité. Nous espérons aussi que ce bien-aimé frère, devenu une pierre vivante de la Jérusalem céleste, servira de pierre angulaire à l'édifice dominicain sur le sol du Canada. Cette existence si promptement éteinte, n'a pas été frappée de stérilité. Elle a accompli son œuvre et Dieu lui donnera la fécondité, car il est écrit : *"Electi mei non laborabunt frustra* (Is. 65, 23.)

FR. O. L. FORTIER,  
des FF. PP.